

ARTICLES DE L'OISEAU BLANC

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 22 avril 2010, 12:46 - [Rayonnement](#)

- [oiseau blanc](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Saint-Pierre et Miquelon](#)

Ce que l'Histoire raconte...

Nous sommes en 1927. Le monde de l'aéronautique est secoué par un défi de taille : traverser l'Atlantique ! La France et les Etats-Unis se lancent dans la course. Une récompense de 25.000 \$ est offerte au premier équipage qui franchira l'Océan. Pour la France Charles Nungesser et François Coli se lancent dans l'aventure. Leur avion est spécialement équipé pour l'occasion : il a été délesté de tout ce qui ne lui était pas indispensable pour voler. Ainsi, le train d'atterrissage sera largué immédiatement après le décollage, le siège passager inutilisé a été remplacé par des réservoirs de carburant. Il en faut énormément pour pouvoir effectuer cette traversée. Cela représente d'ailleurs un risque majeur : l'avion, chargé de tout ce carburant est une bombe. La moindre étincelle le ferait exploser. De plus, la surcharge pose des problèmes au décollage. Jusqu'ici, tous ceux qui ont tenté l'expérience n'ont pas réussi à décoller à cause du poids de l'appareil. Cependant, alors que le principal concurrent au défi, l'équipage américain, est cloué au sol par des vents défavorables, le 8 mai 1927 à 5h20, Nungesser et Coli décollent du Bourget pour entamer la traversée. Ils sont confiants. Ils savent que le décollage était la difficulté majeure de leur voyage. Une incertitude demeure malgré tout. Une perturbation gravite autour de Terre Neuve. Le pilote et son co-pilote le savent. La prochaine difficulté est là. Nous savons de source sûre que l'appareil a décollé du Bourget. Il a même été aperçu des falaises d'Etretat. L'Histoire raconte qu'il se serait abîmé en Manche. Aucun débris ne sera retrouvé. Les recherches resteront infructueuses. Nul ne sait ce qu'il est advenu des deux membres de l'équipage de l'Oiseau Blanc.

L'enquête de M. Bernard Decré :

Il y a quatre ans, Bernard Decré se voit offrir pour Noël un livre portant sur l'aéronautique, sa deuxième passion après les bateaux. Ce livre traite notamment de la disparition de l'Oiseau Blanc. Piqué au vif, la curiosité de monsieur Decré le pousse à faire des recherches sur cet avion et son histoire. De fil en aiguille, ses recherches lui permettent d'échafauder une théorie. Selon lui, l'Oiseau Blanc a bel et bien traversé l'Atlantique. Il aurait été dérouté au niveau de Terre Neuve à cause des mauvaises conditions climatiques. La perturbation que craignait Coli les aurait empêché de rejoindre le Maine, leur destination finale. Ce détour achève de vider les réservoirs. Le carburant leur manque. En détoute, ils cherchent un port près duquel amerrir. En effet, ils se sont délesté de leur train d'atterrissage pour que l'avion soit plus léger. Après 34 heures de vol, épuisés, par un brouillard très dense, ils tentent d'amerrir à quelques miles nautiques du port de Saint Pierre. La manœuvre s'avère difficile. L'avion heurte la surface de l'eau à grande vitesse. Les ailes se brisent et les pilotes tombent à l'eau. Dans une eau à quelques degrés seulement, ils appelleront les secours pendant quelques minutes avant de périr noyés. Deux semaines seulement après l'essai français, l'équipage américain tente à son tour l'expérience et réussit à traverser l'Atlantique.

Les indices trouvés :

M. Decré, au cours de ses 4 ans de recherches collecte des indices. En fouillant dans les archives, il découvre que des ailerons ont été retrouvés sur une plage de Saint Pierre et Miquelon 4 mois après la disparition de l'avion. En 1958, une pièce a été retrouvée sur une plage du Maine. Elle appartiendrait bien à l'Oiseau Blanc et aurait dérivé depuis Saint Pierre et Miquelon. Il fait expertiser de nouveau les pièces retrouvées. Il en est sûr, elles appartiennent à l'avion qu'il cherche. Ces indices semblent confirmer sa théorie. La carcasse de l'avion pourrait bien se trouver par le fond, au large de Saint Pierre et Miquelon. Il y a quelques semaines, un coup de téléphone d'un ami pêcheur lui apprend qu'un chalutier a repêché une carcasse d'avion il y a plusieurs dizaines d'années. N'ayant pas fait le lien entre l'Oiseau Blanc et sa découverte, le capitaine du chalutier avait donné l'ordre de remettre la carcasse à l'eau. Par chance, il avait consigné dans son carnet de bord les coordonnées approximatives de la pêche miraculeuse...au large de Saint Pierre ! L'aventure continue !





Aujourd'hui, il effectue la traversée entre Québec et Saint-Pierre à bord de la Jeanne d'Arc. Ainsi, il donnera aux officiers élèves une conférence portant sur cette formidable aventure. Il rencontrera également les autorités locales à Saint-Pierre afin de préparer sa prochaine mission qui se déroulera entre le 26 mai et le 15 juin prochain. Avant ce départ, il exposera ses récentes découvertes lors d'une conférence de presse à l'aéroclub de France le 18 mai prochain.

ASP Mathilde Sourmail

mercredi, 21 avril 2010

La parc national de la Jacques Cartier

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 21 avril 2010, 12:41 - [Escalaes](#)

- [Escale](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)
- [Québec](#)

Situé seulement à 30 km de la ville de Québec, le parc de la Jacques-Cartier est un havre de paix où la nature reprend ses droits. Nommé ainsi en hommage au célèbre navigateur qui fut le premier à arpenter et à cartographier la baie du Saint-Laurent, il est traversé par une rivière du même nom. Ce parc de plus de 600km² abrite nombre d'espèces animales : orignal, ours noir, loup, lynx... Avec plus de 100km de sentiers de randonnées, les marins de la Jeanne ont été nombreux à se rendre au parc de la Jacques-Cartier pour prendre un bon bol d'air, marcher en pleine nature et profiter des dernières couches de neige.



A quelques kilomètres de là se trouve la Chute-Montmorency. Plus haute que celles du Niagara, l'ascension en est longue. Les escaliers panoramiques permettent de l'admirer sous toutes les coutures. La récompense est à la hauteur de l'effort : une vue imprenable sur l'île d'Orléans.





Aspirant Mathilde Sourmail

Le vieux Québec

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 21 avril 2010, 12:30 - [Escalaes](#)

- [escale](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Québec](#)

La Jeanne d'Arc a accosté au terminal de croisière de la ville de Québec. Du pont d'envol, les marins ont une vue imprenable sur les remparts et le château Frontenac qui se dresse à l'emplacement de l'ancienne résidence du gouverneur. Il abrite aujourd'hui l'hôtel le plus luxueux de la ville. Pour le rejoindre, on traverse le vieux Québec en commençant par le quartier du petit Champlain, du nom de Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec en 1608. On y trouve des restaurants servants notamment les spécialités locales : la soupe de pois, la poutine (frites servies avec du fromage et de la sauce brune : excellent quand la température frise les -30° !), la tarte au sucre et sirop d'érable... Québec est la seule ville fortifiée d'Amérique du Nord. Ainsi, le quartier du vieux Québec est-il ceint de remparts et une citadelle domine la citée. Les rues pavées, les arches et les immeubles anciens nous rappellent que la ville a récemment fêté ses 400 ans.



La nuit, les monuments anciens rivalisent de beauté grâce à un éclairage qui leur donne une allure si particulière. Ainsi, le soir venu, la Jeanne d'Arc somnole sur le Saint Laurent et le château Frontenac semble veiller sur elle.





ASP Mathilde Sourmail

[3 commentaires](#)

mardi, 20 avril 2010

Le salut à la terre

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 20 avril 2010, 13:12 - [Escalaes](#)

- [Escale à Québec](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Salut à la Terre](#)

« La Jeanne d'Arc appareille ». Il est 10h00 et le GEAOM quitte la ville de Québec après une escale de 7 jours en terre canadienne. Après quelques minutes : « Tir imminent, tir imminent ! » 21 coups de canon sont donnés, à raison d'un toutes les cinq secondes, alternativement sur tribord et bâbord. Le bateau vibre, les canons fument. La Jeanne d'Arc salue la ville de Québec. Les familles des marins sont encore sur le quai alors que résonnent les tirs sur le Saint Laurent. A quelques encablures, la Forteresse de Québec nous répond. Elle donne, elle aussi 21 coups de canon. Que chacun se rassure, aucun projectile n'a été envoyé. Les munitions utilisées sont faites de poudre noire, ce sont les dernières de ce type dans la Marine Nationale et elles sont exclusivement dédiées à cet usage. Leur calibre est de 37 millimètres. « Quand on tire au canon de 37, on a l'impression de redevenir un canonnier d'autrefois ! » déclare le Lieutenant de Vaisseau Stéphane Guillon, ravi d'avoir dignement salué la ville de Québec.



ASP Mathilde Sourmail

[13 commentaires](#)

lundi, 19 avril 2010

Journée portes ouvertes

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 19 avril 2010, 09:36 - [Escalaes](#)

- [Escale](#)
- [Escale à Québec](#)
- [journée portes ouvertes](#)

- [porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)



Samedi dernier, au cours de son escale à Québec, la Jeanne d'Arc a ouvert ses portes à la population. Rapidement, la file s'allonge sur le quai. En quelques heures seulement, 1600 personnes ont pu visiter le bord. La plage avant, les coursives, le pont d'envol... Autant d'endroits inconnus du grand public qui se dévoilent au cours de cette visite. Au détour des coursives, une exposition de photos portant sur la Jeanne d'Arc, des marins pour répondre aux questions des visiteurs, un peu de nostalgie, quand même, et surtout beaucoup de sourire sur les visages. Parmi les chanceux, des français expatriés, des Québécois, des familles de marins, des militaires, des civils... Pour son dernier passage au Québec, la Jeanne d'Arc a permis à des centaines de visiteurs de déambuler dans ses coursives comme l'ont fait auparavant le Prince Albert de Monaco ou encore Eric Tabarly. De telles journées sont prévues aux escales de Hambourg, Rouen et Brest. Les dates vous seront communiquées sur ce blog ultérieurement.

Aspirant Mathilde Sourmail

[4 commentaires](#)

jeudi, 15 avril 2010

L'officier de garde : quand le « pacha » n'est pas là, toutes les souris ne dansent pas

...

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 15 avril 2010, 19:27

- [porte-hélicoptères jeanne d arc](#)

A Québec comme à n'importe quelle escale, le commandant n'est pas systématiquement présent à bord, car de nombreuses activités officielles requièrent sa présence : cérémonies commémoratives, invitations dans les ambassades ou consulats ... De plus, l'escale étant également un moment pour se ressourcer, de prendre une grande bouffée d'air frais entre deux traversées, le commandant peut aussi, comme tout autre marin, goûter un peu de liberté, même s'il est très rare qu'il dispose d'une journée entière à lui.

Le bâtiment n'est pas déserté pour autant dès que l'on est à quai. L'escale est avant tout l'occasion pour les marins d'effectuer de nombreuses tâches qu'il n'est pas forcément possible de faire à la mer : embarquer le gazole pour la prochaine traversée, régler des problèmes à la machine en remplaçant des pièces reçues à quai, redonner un peu de fraîcheur à la coque en y appliquant une couche de peinture ... Bien que le commandant ne soit pas à bord pour superviser ces tâches, la permanence du commandement reste tout de même assurée par le biais de « l'officier de garde », un officier désigné à l'avance par le commandant et qui reçoit de ce dernier une délégue de pouvoirs.





En service pendant 24 heures à l'issue desquelles il passera sa suite à un autre officier, l'officier de garde est donc le maître à bord en l'absence du « pacha ». Sa mission est particulièrement complexe car elle touche à tous les domaines de la vie à bord : suivi de l'embarquement des vivres, de l'accomplissement des travaux, coordination des visites du bord et des activités officielles, maintien de la discipline et du respect des tenues ... N'étant pas forcément un expert dans tous ces domaines et ne pouvant être omniprésent sur le bâtiment, l'officier de garde dispose pour sa mission d'une « fraction de service » constituée de marins de spécialités diverses qui l'assistent à bord en exécutant ses directives. Prendre la garde n'est pas forcément une chose aisée car il faut savoir garder un œil partout alors que les autres marins à terre prennent du bon temps. Précision, réaction et abnégation sont donc des qualités nécessaires à l'officier de garde pour assurer la bonne marche du bâtiment. Une journée de garde compte 24h, de 08h00 à 08h00, et compte donc une nuit qui peut être courte, car il n'est pas exclu que l'officier de garde soit dérangé en pleine nuit si nécessaire ...

La fonction d'officier de garde existe sur tous les bâtiments de la marine Nationale à quai en escale ou au port base. Spécificité de la Jeanne d'Arc : l'équipe de service ne compte pas un officier de garde, mais deux. Jouant son rôle de bâtiment-école même en escale, notre porte-hélicoptères dispose chaque jour de deux officiers de garde : un officier de garde en titre confirmé et un officier de garde adjoint, qui est en fait un officier élève, en formation pour pouvoir assurer cette fonction dans sa première affectation.

La délégation du commandant à l'officier de garde n'est bien sûr applicable qu'à quai. Dès l'appareillage, le commandant reprend ses pouvoirs pour repartir sereinement en mer. Il redevient alors comme le dit l'adage « seul maître à bord après Dieu ».

Aspirant Jean-Baptiste Boin

[11 commentaires](#)

dimanche, 11 avril 2010

[Au revoir Alexandre...](#)

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 11 avril 2010, 18:11 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Depuis le début de la mission : 140 articles publiés, des thèmes aussi variés que les métiers du bord, les exercices réalisés, la formation des officiers élèves, les escales... Grâce à lui, vous avez pu suivre le déroulement de la mission, le quotidien de vos proches, les différentes escales. Au jour le jour, vous avez vécu avec nous les moments forts de cette campagne. Grâce au concours des photographes, il vous a fait partager les paysages magnifiques que nous avons observés : les côtes sud-américaines, les chenaux de Patagonie, le Canal de Panama, la mer des Caraïbes, la ville de New York... Avec un article par jour et bientôt 100.000 visites sur ce blog, il est le lien entre les marins de la Jeanne d'Arc et leur famille. Vous l'avez reconnu, il s'agit de l'aspirant Alexandre Constantin. Du haut de ses 20 ans, il a alimenté chaque jour ce blog afin de vous permettre de vivre avec nous notre quotidien. Grâce à ses articles, les distances entre les marins et leur famille semblent



un peu moins grandes, le temps semble un peu moins long...

Cependant, l'aspirant Alexandre Constantin doit bientôt nous quitter. Il a passé avec succès le concours de l'école Polytechnique l'été dernier et a rejoint la Jeanne d'Arc pour un stage de 6 mois dans les forces armées. Ce délai arrive à échéance et il s'apprête maintenant à rejoindre le campus de la prestigieuse école de Palaiseau. Il quittera la Jeanne d'Arc à la fin de l'escale de Québec. Vous avez été nombreux à reconnaître ses talents dans vos commentaires. Je tiens à rassurer les familles, le blog se perpétuera après son départ. Cependant, nous tenons à lui souhaiter un bon retour en France et une bonne reprise des cours à l'école Polytechnique. Un grand merci à l'aspirant Alexandre Constantin pour son dévouement. Bon vent et bonne mer !



Aspirant Mathilde Sourmail

[35 commentaires](#)

samedi, 10 avril 2010

Le commandant de la Jeanne d'Arc sur les traces de Jacques Cartier et Jacques de Lesseps

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 10 avril 2010, 18:28 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Avant de remonter le Saint-Laurent pour arriver à Québec, le commandant de la Jeanne d'Arc, le capitaine de vaisseau Patrick Augier, a honoré une invitation des autorités canadiennes et du maire de Gaspé et s'est rendu dans cette ville située près de l'embouchure du fleuve, lieu hautement historique pour le Canada mais également pour la France. C'est en effet sur cette terre septentrionale que le navigateur et explorateur français Jacques Cartier débarque pour la première fois. Né à Saint Malo en 1491, il réalise son premier voyage en 1534. Après seulement 20 jours de traversée, il atteint Terre-Neuve et explore le Golfe du Saint-Laurent. Le 24 juillet de la même année, il met pied à terre à Gaspé et y plante une croix de trente pieds, revendiquant la région pour le roi de France. Deux autres voyages suivront, au cours desquels il explorera plus en détail le Saint-Laurent et la région autour de Montréal.



Quatre siècles plus tard, un pionnier de l'aviation française, Jacques de Lesseps, s'installe dans la province de Québec. Né le 5 juillet 1883 à Paris, cet aviateur devient le 21 mai 1910 le deuxième pilote après Blériot à traverser la Manche. Peu après, il gagne l'Amérique du Nord et devient le premier pilote à survoler Montréal. Lors de la première guerre mondiale, il sert dans l'aviation et effectue 95 missions de bombardement et défend Paris contre les Zeppelins allemands. Ses exploits lui vaudront la croix de guerre avec sept citations ainsi que la Légion d'honneur. Après la guerre, il retourne au Canada et travaille pour la Compagnie aérienne française dans le but d'établir la cartographie de la province de Québec. photographiant ainsi plus de 80

000 km² de la Gaspésie. Il périt malheureusement le 18 octobre 1927 au cours d'une mission entre Gaspé et la rive nord de l'estuaire du Saint Laurent, alors que les conditions météorologiques étaient particulièrement mauvaises. Ce matin, malgré la brume et les fortes rafales de vent, les commandants de la Jeanne d'Arc et du Courbet se sont envolés pour Gaspé. A l'issue des visites protocolaires auprès de Monsieur Roussy et de Monseigneur Gagnon, respectivement Maire et Évêque de Gaspé, ils sont allés se recueillir devant la croix de Jacques Cartier et ont participé à la cérémonie au monument érigé en l'honneur de Jacques de Lesseps.



Avant de retourner sur les bâtiments du GEAOM qui étaient restés dans la baie et quitter cette terre empreinte d'histoire, les deux commandants ont été conviés à une réception au musée de la Gaspésie où ils ont pu rencontrer les représentants des gouvernements fédéral et provincial.

Aspirant Alexandre Constantin

[5 commentaires](#)

Les premiers officiers élèves sont « lâchés »

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 10 avril 2010, 18:25 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

La Jeanne d'Arc étant l'école d'application des officiers de marine, les élèves profitent de leur embarquement au sein du porte-hélicoptères pour mettre en œuvre tout ce qu'ils ont appris à la Baille (= Ecole navale). Depuis le départ de Brest, le 02 décembre dernier, les midships alternent ainsi des périodes de cours et des périodes de quart au cours desquelles ils assurent les fonctions d'officiers de quart en double avec les officiers du bord. L'enseignement se fonde sur l'observation active et la participation à toutes les activités du bord. L'approche pédagogique est axée sur la responsabilisation ainsi que la mise en situation. Dans cette perspective, que ce soit en passerelle, au « central opérations » ou en machines, ils sont tous immergés au sein d'équipes et acquièrent les réflexes nécessaires à leurs futures fonctions d'officiers de marine.

Après plus de quatre mois de mission, certains officiers élèves ont déjà développé des aptitudes remarquables leur permettant d'être autonomes dans leur rôle respectif. Si les instructeurs et le commandant considèrent que l'élève est totalement apte à mener ses objectifs, ils « lâchent » le midship. Derrière cette appellation barbare se cachent la reconnaissance et la confiance que portent les officiers envers cet élève. En effet, à partir de ce moment, l'officier élève assume seul, et non en double, ses

que portent les officiers chefs et élèves. En effet, à partir de ce moment, l'officier élève assume seul, et non en double, ses fonctions de chef du quart en passerelle, chef de quart en machine arrière... Lors du dernier briefing opérations, le commandant a tenu à féliciter les deux premiers élèves « lâchés » : l'enseigne de vaisseau Audrey Rous en passerelle et l'enseigne de vaisseau Martial Nougé à la machine.



L'équipe du blog est allée à la rencontre de l'EV Audrey Rous.

Combien d'heures de quart avez-vous réalisées avant de pouvoir être « lâchée » ? Durant ma scolarité à l'Ecole navale, j'ai dû effectuer une soixantaine d'heures de quart sur bâtiment école et ai pu être ainsi lâchée sur le bâtiment école « Panthère ». J'ai aussi eu l'occasion d'effectuer une vingtaine d'heures sur la frégate anti-aérienne Jean-Bart. Sur la Jeanne d'Arc j'ai effectué une vingtaine d'heures de quart également avant de pouvoir être lâchée.

Comment appréhendez-vous vos nouvelles responsabilités ? C'est pour moi une grande fierté que le commandant de la Jeanne d'Arc, le capitaine de vaisseau Augier, m'ait lâchée en passerelle. Je ne vous cacherai pas qu'il y avait un peu de stress lors de mon premier quart en solo mais c'était du stress positif. Le lâché n'est qu'une étape dans l'apprentissage du métier de chef du quart et j'ai encore beaucoup à apprendre lors de mes prochains quart seule en passerelle.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de vos premiers quarts « lâchée » ? C'est le fait d'être seule pour prendre une décision. Je ne pouvais plus me retourner vers le chef du quart en titre et lui demander si ce que je comptais faire était bon. Les informations concernant la vie du bord et les activités du navire arrivent toutes en passerelle et c'est à moi en tant que chef du quart de transmettre l'information aux personnes concernées. Il faut à tout moment que je sois capable de rendre compte au commandant du suivi de l'activité et lui proposer des reconfigurations si nécessaire. Un premier quart de lâché sur la Jeanne d'Arc est très impressionnant, surtout quand je me dis que c'est sa dernière campagne.





L'enseigne de vaisseau Martial Nougé en machines sur le Courbet

Aspirant Alexandre Constantin

[2 commentaires](#)

Carnet de bord de l'escale à New-York

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 10 avril 2010, 18:10 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Lundi 29 Mars Bientôt 4 mois de mission, le moral est au beau fixe, le temps, lui, est à la dépression. En effet la fin de nuit a été mouvementée. La Jeanne nous a rappelé que la mer cause quelques désagréments dans le bord : mal de mer et glissade de documents sur les bureaux, rangement horizontal oblige ! Le travail continue et il faut se concentrer sur la préparation de l'escale de New York, guetter les éléments (service en escale, renforts de personnel pour les différents embarquements de vivres et couchages etc.) pour que la feuille de service soit la plus précise possible et faciliter ainsi les sollicitations diverses chaque jour.



Mardi 30 Mars Encore une nuit où la Jeanne a roulé bord sur bord au large, dans l'attente du rendez-vous avec le ravitailleur Américain. Nous devons ce matin à 07H00 effectuer un ravitaillement à la mer, les équipes levées tôt pour une mise en place à 07H00. Vers 06H45, nous apprenions que le ravitailleur Américain ne pourrait honorer le rendez-vous, la mer étant trop agitée. Les différentes activités de la journée étaient annulées. La préparation de l'escale battait son plein par un poste de propreté approfondi, tout l'équipage étant sollicité par cette activité régénératrice pour la Vieille Dame.

Mercredi 31 Mars Rappel pour une navigation en eaux resserrées, vers 02H40 prise du pilote, l'équipage est en place pour la manœuvre avant l'accostage à 06H00. Au passage poste d'admiration sous le pont de Verrazano, puis passage devant la statue de la liberté qui envoie un salut éclairé à la Jeanne au passage. Vision magique de ces tours se mirant dans les eaux. Les quais se rapprochent, les musiciens jouent leurs partitions, les plages manœuvrent les aussières, la Jeanne est amarrée au quai 90, l'escale peut débiter en cette cité aux milles atours. Nous avons accueilli à bord des écoliers qui nous ont tout d'abord présentés sur le pont d'envol, malheureusement battu par les vents, une belle démonstration de majorettes accompagnée de leur fanfare. Le goûter servi ensuite par les motels, dans le hangar hélicoptères, tomba à point pour réchauffer tout ce petit monde. Une fois leurs estomacs rassasiés de croissants et de brioches, les enfants accompagnés de leurs professeurs ont eut droit à une visite du bord.

Jedi 1 Avril Nous sommes parés avec les vélos en bas de la coupée, le ciel est azur, l'atmosphère se réchauffe doucement, la matinée s'annonce parfaite. Au programme, Time Square, Broadway, Ground Zero, le pont de Brooklyn puis remontée par la 5ème avenue et enfin tour de Central Park. Comme à chaque escale nous sortons les vélos, peut être le meilleur moyen de visiter et d'apprécier les « villes étapes » et leurs alentours. New York était une escale attendue par nombre d'entre nous et le mythe est devenu réalité, rouler au pied des buildings de Manhattan, au milieu des « yellow cab », des voitures de la NYPD et terminer par les petits chemins dans Central Park au milieu de centaines de coureurs et de rouleurs, nous laissera des

souvenirs mémorables. 12H00 : retour à bord, nous en avons pris plein les yeux, quelle matinée, maintenant nous pouvons dire : Was there, Did it !!!



Vendredi 02 Avril La rue, ses animations multiples, ses arts improvisés montrant un Melting Pot réussi. Tours touchant le ciel, blocs débordant de chaleur humaine, fourmilière au « show time » garanti. Musique entraînante, enivrante, pluriethnique et pluridisciplinaire. Broadway, dans un théâtre stylisé du XVIII^e siècle aux magnifiques fresques murales, nous accueille pour assister à la comédie Musicale « MAMA MIA » exécutée de façon magistrale par une troupe déjà rodée, un show comme on les aime ! Des voix imitant le groupe ABBA de façon magique. Dans central Park des groupes jazzy God Spell réchauffent une atmosphère qui en soirée aurait tendance à se rafraîchir en ce début de printemps.

Samedi 3 avril Quoi de mieux pour clôturer cette escale à New York que de visiter le Metropolitan Museum of Art alias le « MET ». Ce musée étant l'un des plus grands du monde, il attire chaque jour de très nombreux visiteurs. Mais il est si vaste, que même après une journée de visite, il faut renoncer à voir certaines salles. C'est donc après avoir zigzagué pendant des heures dans les étages du musée qu'on le quitte, les yeux émerveillés.

Dimanche 4 avril NEW YORK est aussi une ville de contacts, où les Français ont su rayonner. Beaucoup d'entre eux sont installés ici depuis des générations, pour eux quel bonheur de pouvoir visiter la Jeanne, et d'échanger avec l'équipage ! Quelle joie de déjeuner chez nos amis dans des restaurants fleurant bon la France, quelle chaleur, des liens se tissent, des amitiés naissent, seul le cœur parle, moment magique c'est cela aussi la Jeanne ! Déjà l'escale tire à sa fin, quelques heures à profiter de ce magnifique soleil qui ne nous aura pas quitté « l'azur accroché au dessus de big apple ». Demain quand la statue de la liberté nous saluera pour la dernière fois, le cœur se serrera. Mais la richesse des contacts restera à jamais graver dans nos mémoires.

Le capitaine d'armes : le major Nadon, le PM Saunier, les SM Aubry et De Grailly